

La mort, instinctivement, fait horreur, et il est besoin de toute la grâce de Dieu pour la transfigurer... André s'était réfugié dans le coin le plus reculé du jardin, afin de ne rien voir, rien entendre... A quinze ans, les premiers vrais chagrins sont si durs ! Là, dans ce même endroit, ils étaient venus bien souvent, Thérèse et lui, pour jouer, causer et quelquefois prier ensemble. C'était si frais et si calme, ce petit abri de verdure d'où l'on apercevait le ciel à travers les branches ! Peu à peu ce silence, cette paix agirent heureusement sur la souffrance trop vive du pauvre petit... il se trouva lâche de ne pouvoir supporter la vue de la mort, puis il pensa que Thérèse attendait encore un suprême adieu et qu'elle devait emporter avec elle dans la tombe un dernier souvenir de son frère. Alors il cueillit une rose blanche toute pareille à celles du matin et il partit vite pour ne pas céder à une nouvelle appréhension. Dans la maison silencieuse, il pénétra doucement, puis dans la chambre où l'on priait. Encore une fois, il voulut partir, mais il regarda comme malgré lui. Qu'elle était belle ainsi, sa petite sœur Thérèse, toute blanche et souriante ! La tête à demi inclinée, les mains jointes, elle semblait prier avec les anges. Son visage si fin et si gracieux avait reçu comme un reflet de l'au-delà, et les cierges, qui jetaient sur elle une tendre lueur, faisaient ressortir encore sa blancheur de lis... André tomba à genoux, et la parole qu'il n'avait pas encore prononcée s'échappa soudain de son cœur, de ses lèvres : " Mon Dieu, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel..." Oh ! la divine parole qui apaise et sanctifie toute souffrance ! André la répéta bien des fois en contemplant la virginale beauté de sa sœur ; il se sentait apaisé, consolé, auprès de ce lit de mort tout rayonnant d'une joie céleste... Et maintenant se firent entendre de nouveau les dernières paroles que Thérèse lui eût dites : " Si j'avais son âme, pensa-t-il, Dieu m'appellerait un jour afin d'être prêtre, comme elle le désirait tant, comme je le voudrais moi-même, mais en suis-je capable ? " Il pria, il pria longtemps auprès de cette douce petite morte... Peu à peu entra dans son cœur une conviction qui devint très intense : l'appel divin se ferait entendre